



**JEUDI SAINT
LA SAINTE CENE**

Liturgie selon Saint Germain de Paris
Texte officiel de l'Eglise Orthodoxe d'Europe

Imprimatur du Patriarche Jacques III
22 Mars 2024

Edition 2024

LA SAINTE CENE

Il n'y a pas de doxologie.

Préparer à la prothèse une carafe emplie de vin (le jeudi saint les fidèles boivent à la coupe) et une grande prosphora. Toutes les veilleuses et les lampes sont allumées, ainsi que le plus de cierges possible.

Les chasubles, étoles, dalmatiques, voiles de calice et couverture d'évangélaire sont blancs ; tout le reste en violet.

L'office requiert le même nombre d'acolytes qu'une liturgie ordinaire, y compris les sous-diacres si la célébration est pontificale.

Le reposoir est placé contre un des murs de l'église. A côté, on dispose le chandelier à 15 branches qui sera disposé devant le reposoir après la procession à la fin de la liturgie.

Si l'évêque ne célèbre pas, on place sur le reposoir deux chandeliers qu'on allumera lors du dépôt des saints dons.

Les fidèles tiennent un cierge allumé.

Si l'évêque célèbre, on dépose sur l'autel un linge avec lequel il essuiera les pieds des douze « disciples ». Douze sièges ou des bancs sont préparés de part et d'autre de l'allée centrale de façon que les disciples puissent se faire face durant le lavement des pieds. Les douze « disciples » entrent à la suite des acolytes pendant le Praelegendum et prennent immédiatement leurs places.

On prépare aussi un bassin, une aiguière, une carafe supplémentaire pour emplir l'aiguière en cours de cérémonie, et un récipient pour y vider l'eau du bassin. Dans l'eau de la carafe et de l'aiguière, on ajoute une bouteille d'eau de rose.

Le clergé entre processionnellement dans l'ordre suivant : porte-croix, anges, thuriféraire, porte-flambeaux, « disciples », diacres, prêtres, évêque. Les « disciples » se mettent immédiatement à leur place et restent debout.

Le diacre porte l'évangélaire.

Dia. Debout, soyons attentifs, en silence.

PRÆLEGENDUM

Ch. Pour nous, il faut nous glorifier dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est en Lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection, c'est par Lui que nous avons été sauvés et délivrés.

- V. Que Dieu ait pitié de nous et qu'Il nous bénisse,
qu'Il fasse briller sur nous son visage et qu'Il ait pitié de nous.
- Ch. Pour nous, il faut nous glorifier dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est en Lui qu'est notre salut, notre vie et notre résurrection, c'est par Lui que nous avons été sauvés et délivrés.

A voix moyenne :

- Dia. Prions.
- Cél. Seigneur, notre Dieu, qui as établi les armées angéliques pour servir ta majesté dans les cieux, permets que notre entrée au saint des saints soit aussi celle de tes esprits incorporels, afin qu'ils concélébrent et glorifient avec nous ta bonté illimitée.
A Toi la gloire aux siècles des siècles.
- Dia. Amen. Bénis, père (*Seigneur saint*), l'entrée.
- Cél. ✠ Bénie soit l'entrée des saints.
Salut, Parole de la vie éternelle, salut, Trône du Très-Haut.
Par la prière des saints dont les reliques sont ici présentes, aie pitié de moi, Seigneur.
Roi du ciel, Consolateur, Esprit de vérité, Toi qui es partout présent et qui remplis tout, Trésor des biens et Donateur de vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, Toi qui es bonté.
✠ O Dieu, viens à mon aide.
- Dia. Seigneur, hâte-Toi de me secourir.
- Cél. ✠ O Dieu, ouvre mes lèvres,
- Dia. Et ma bouche annoncera tes louanges.
- Dia. Soyons en silence.
- Cél. ✠ le Seigneur soit toujours avec vous.
- Ts. Et avec ton esprit.

TRISAGION

Cl. Agios o Theos.

A voix moyenne :

- Cél. ✠ Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité.
- Ch. Agios o Theos, Agios Ischiros, Agios Athanatos,
Ts Eleison imas.
- Ch. Sanctus Deus, Sanctus Fortis, Sanctus Immortalis,

Ts. Miserere nobis,
Ch. Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel,
Ts. Aie pitié de nous.

Cél. Bénie soit la sainte Trinité, ✠ l'indivisible Unité, éternelle, immortelle,
invisible, à laquelle soient honneur et gloire aux siècles des siècles.
Ts. Amen.

KYRIE

Ch. Kyrie.
Ts. Eleison.

COLLECTE

Le célébrant choisit entre les deux collectes suivantes :

Cél. O Seigneur, qui as voulu nous laisser un perpétuel mémorial de ton amour et de ton sacrifice, puissions-nous, sous l'inspiration de ton Esprit, recevoir plus dignement ce don magnifique en détruisant en nous le vieil homme et en participant à ta résurrection, ô Toi qui vis et règnes ✠ avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
Ts. Amen.

Ou :

Cél. Seigneur, ne permets pas que nous nous enfoncions dans les ténèbres comme le cupide Judas, mais avec tes glorieux disciples éclaire notre intelligence, et avec le bon larron souviens-Toi de nous dans ton royaume, Toi qui vis et règnes et triomphes ✠ avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
Ts. Amen.

GRADUEL

V. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort,
à la mort même de la croix.
Ch. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort,
à la mort même de la croix.
V. C'est pourquoi Dieu L'a exalté,
et Lui a donné un Nom qui est au-dessus de tous les noms.
Ch. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort,
à la mort même de la croix.

V. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort,
Ts. à la mort même de la croix.

EPÎTRE

(1 Corinthiens 11, 23-26)

A voix moyenne pendant le graduel :

Lec. Mon père, veuille me bénir.

Cél. ✠ Que le Seigneur soit béni par la bouche de ses apôtres.

Lec. Lecture de la première épître du bienheureux apôtre Paul aux Corinthiens.

Mes frères, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné : c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où Il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : « Ceci est mon Corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ». De même, après avoir soupé, Il prit la coupe, et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez ». Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne.

Après l'épître, il n'y a aucun chant, le diacre entonne de suite les monitions qui suivent :

EVANGILE

*Récit de la Passion
(Evangile composé)*

Le diacre fait office de récitant, l'évêque (ou le célébrant) chante les paroles du Christ (de préférence selon la composition musicale spécifique qui se trouve dans les partitions). Les autres voix sont réparties à l'avance.

Ton de la Passion :

Dia. Agios, Sanctus, Saint, le Seigneur Dieu tout-puissant.

Ts. Qui était, qui est, qui vient.

Le diacre encense :

Dia. Lecture du saint Evangile.

Ts. Gloire à Toi, Seigneur.

Dia. Le soir étant venu, Il se mit à table avec les douze ; Il leur dit :

Cél. « J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car Je vous le dis, Je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu ».

Dia. Et ayant pris une coupe et rendu grâces, Il dit :

Cél. « Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu ».

Dia. Pendant qu'ils mangeaient, Il dit :

Cél. « Je vous le dis, amen, l'un de vous Me livrera ».

Dia. Ils furent profondément attristés, et chacun se mit à Lui dire :

Ts. « Est-ce moi, Seigneur ? »

Dia. Il répondit :

Cél. « Celui qui a mis avec Moi la main dans le plat, c'est lui qui Me livrera. Le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de Lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré. Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né ».

Dia. Judas qui Le livrait, prit la parole et dit :

Judas. « Est-ce moi, Rabbi ? »

Dia. Jésus lui répondit :

Cél. « Tu l'as dit ».

Dia. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après avoir rendu grâces, Il le rompit et le donna aux disciples en disant :

Cél. « Prenez, mangez, ceci est mon Corps qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi »

Dia. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna en disant :

Cél. « Buvez-en tous, car ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour un grand nombre, en rémission des péchés ».

Dia. Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit :

Cél. « Les rois des nations les maîtrisent et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous, mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne

comme celui qui sert. Car, quel est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous êtes ceux qui ont persévéré avec Moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi, Je dispose du Royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël ».

Dia. Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. Pendant le souper, lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariote fils de Simon le dessein de Le livrer, Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'Il était venu de Dieu et qu'Il s'en allait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements...

*Si l'évêque célèbre, le lavement des pieds a lieu maintenant.
Sinon enchaîner page 11 (dans l'encadré) et suite*

* * *

LAVEMENT DES PIEDS

Après les paroles « ôta ses vêtements », l'évêque enlève chasuble, étole et dalmaticelle qu'il dépose sur l'autel, et se ceint du linge dont il se servira pour essuyer les pieds des disciples.

Le diacre attend qu'il ait terminé, puis il enchaîne :

Dia. ...et prit un linge dont Il se ceignit. Ensuite, Il versa de l'eau dans un bassin, et Il se mit à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont Il était ceint.

L'évêque procède alors au lavement des pieds, accompagné d'acolytes qui portent l'un une cruche d'eau, l'autre une bassine, un autre un seau pour recevoir l'eau déjà utilisée.

Pendant tout ce temps, le chœur chante les antiennes jusqu'à ce que l'évêque se soit rhabillé.

Antienne 1

Je vous donne un commandement nouveau : de vous aimer les uns les autres comme Je vous ai aimés, dit le Seigneur.

antienne 2

Quand le Seigneur se fut levé de table, Il mit de l'eau dans un bassin et commença de laver les pieds de ses disciples : c'est l'exemple qu'Il leur laissa.

antienne 3

Le Seigneur Jésus, lorsqu'Il eut soupé avec ses disciples, leur lava les pieds et leur dit : « Savez-vous ce que Je viens de vous faire, Moi, votre Seigneur et Maître ? Je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez de même ».

Antienne 4

Il vint donc à Simon Pierre, et Pierre Lui dit : « Seigneur, Toi me laver les pieds ! »

Jésus répondit et lui dit : « Si Je ne te lave pas les pieds, tu n'auras point de part avec Moi ».

Mais Pierre Lui dit encore : « Seigneur, Toi me laver les pieds »!

Jésus répondit et lui dit : « ce que Je fais, tu l'ignores présentement, mais tu le sauras après ».

Antienne 5

« Si Moi, votre Seigneur et Maître, Je vous ai lavé les pieds, combien plus devez-vous vous-mêmes vous laver les pieds les uns aux autres. »

antienne 6

« C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de la charité les uns pour les autres ».

Antienne 7

« Que la foi, l'espérance et la charité demeurent en vous toutes trois, mais la plus grande des trois, c'est la charité ».

Antienne 8

Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu.

C'est l'amour du Christ qui nous assemble et nous unit. Tressaillons de joie, prenons en Lui nos délices.

Pénétrons-nous de crainte et d'amour pour le Dieu vivant.

Aimons-nous sincèrement dans le fond de notre cœur.

Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu.

Maintenant donc que nous sommes rassemblés,
gardons-nous de nous diviser de cœur.

Trêve aux disputes envenimées, trêve aux querelles,

Et qu'au milieu de nous demeure le Christ notre Dieu.

Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu.

Réunis aux bienheureux, puissions-nous voir avec eux, ton visage dans la gloire, ô Christ, notre Dieu,

et goûter cette joie indicible et pure,

durant les siècles éternels. Amen.

Une fois le rite du lavement des pieds achevé, l'évêque se rhabille.

Le diacre attend qu'il ait terminé, puis il enchaîne :

Dia. Jésus dit à Pierre :...

*Suite page suivante au signe * * **

Dia. ...et prit un linge dont Il se ceignit. Ensuite, Il versa de l'eau dans un bassin, et Il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont Il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre, et Pierre lui dit :

Pierre. Toi, Seigneur, Tu me laves les pieds.

Dia. Jésus lui répondit :

Cél. Ce que Je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt.

Dia. Pierre lui dit :

Pierre. Non, jamais Tu ne me laveras les pieds.

Dia. Jésus lui répondit :

Cél. Si Je ne te lave, tu n'auras pas de part avec Moi.

Dia. Simon Pierre lui dit :

Pierre. Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

Dia. Jésus lui dit :

* * *

Cél. « Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous ».

Dia. Car Il connaissait celui qui Le livrerait ; c'est pourquoi Il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

Après qu'Il leur eut lavé les pieds, et qu'Il eut pris ses vêtements, Il se remit à table et leur dit.

Cél. « Comprenez-vous ce que Je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur : et vous dites bien, car Je le suis. Si donc Je vous ai lavé les pieds, Moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, car Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme Je vous ai fait. Amen, amen, Je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.

Ce n'est pas de vous tous que Je parle ; Je connais ceux que J'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : « Celui qui mange avec Moi le pain, a levé son talon contre Moi ».

Dès à présent, Je vous le dis avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez à ce que Je suis.

Amen, amen, Je vous le dis, celui qui reçoit celui que J'aurai envoyé me reçoit, et celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui M'a envoyé ».

Dia. Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et Il dit expressément :

Cél. « Amen, amen, Je vous le dis, l'un de vous me livrera ».

Dia. Les disciples se regardèrent les uns les autres, ne sachant de qui Il parlait. Un des disciples, celui que Jésus aimait était couché sur le sein de Jésus : Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, Lui dit :

Jean. « Seigneur, qui est-ce ? »

Dia. Jésus répondit :

Cél. « C'est celui à qui Je donnerai le morceau trempé. »

Dia. Et ayant trempé le morceau, Il le donna à Judas, fils de Simon, l'Isariote ; dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit :

Cél. « Ce que tu fais, fais-le promptement ».

Dia. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi Jésus disait cela ; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait dire : achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'Il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. Judas ayant pris le morceau se hâta de sortir. Il était nuit.

Ton de la Passion :

Ts. Louange à Toi, ô Christ.

Litanies

Omises

credo

Omis

PREFACE AUX FIDELES

Dia. Soyons en silence.

Cél. ✠ Le Seigneur soit toujours avec vous.

Cél. Bien-aimés frères, nous ne sommes plus des serviteurs mais des amis de Dieu, car aujourd'hui, à la tombée de la nuit, dans la chambre haute, notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, par une manière admirable et mystérieuse, a communiqué sa propre divinité à ses glorieux disciples, et par eux à nous, en les nourrissant de son propre Corps et de son propre Sang, rompant le pain et bénissant la coupe pleine.

Maître hospitalier, Il leur lave les pieds, les considérant comme les hôtes de l'amour incréé et, laissant tomber le manteau des paraboles, les initie à l'unité de la vie trinitaire de Dieu inaccessible.

L'heure est redoutable, la dignité que l'homme reçoit transcende notre infirmité ; supplions le Paraclet de compléter nos manques et de nous

soutenir dans notre extrême faiblesse, afin que moi, ministre et indigne successeur des augustes apôtres, j'apporte la sainte oblation de notre Seigneur Jésus-Christ. Car c'est Lui, en vérité, qui offre et qui est offert, qui reçoit et qui Se distribue, Lui, co-éternel au Père et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles.

Ts. Amen. L'Esprit-Saint descendra sur toi et la vertu du Très-Haut te couvrira.

Cél. Pardonnez-moi, frères et sœurs.

Ts. Pardonne-nous, père (*Seigneur saint*), et prie pour nous.

Cél. ✠ Que Dieu vous pardonne.

CHANT DE L'OFFERTOIRE

Ch. A ta Cène mystérieuse, ô Fils de Dieu, accepte-moi aujourd'hui comme un convive ; je ne dévoilerai pas le secret à tes ennemis ; je ne Te donnerai pas un baiser comme Judas, mais avec le larron, je Te confesserai, souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras dans ton Royaume.

GRANDE ENTREE

A voix moyenne :

Cél. Aucun de ceux qui sont liés par les désirs et par les passions charnelles n'est digne de se présenter devant Toi, de T'approcher et de Te servir, ô Roi de gloire, car Te servir est grand et redoutable même pour les puissances célestes. Cependant, par ton ineffable et incommensurable amitié pour l'homme, Tu T'es fait homme sans changement ni mutation, Tu T'es fait notre grand prêtre, nous confiant le rite sacré du sacrifice liturgique et non sanglant, ô Maître de toutes choses.

Toi seul, Seigneur notre Dieu, règnes sur le céleste et le terrestre, porté sur le trône chérubique, Seigneur des séraphins, Roi d'Israël, seul saint Te reposant parmi les saints. C'est Toi que j'implore, seul bon et prompt à secourir ; jette les yeux sur moi, pécheur et serviteur inutile ; purifie mon âme et mon cœur de toute conscience maligne ; par la puissance de ton Saint-Esprit rends-moi apte, moi qui suis revêtu de la grâce du sacerdoce, à me tenir devant ta table sainte et à consacrer ton Corps très pur et très saint et ton Sang très précieux.

Je viens vers Toi, la tête courbée, et je Te prie : ne détourne pas de moi ta Face, ne me rejette pas du nombre de tes enfants, mais rends-moi digne de Te présenter ces dons, moi, pécheur, et serviteur indigne.

Le noble Joseph descendit du bois ton Corps très pur, l'enveloppa d'un linceul immaculé, le déposa couvert d'aromates dans un sépulcre neuf.

Puis il s'incline et bénit les dons :

L'esprit humilié et le cœur contrit, nous Te prions, Seigneur, ✠ que descende l'ange de bénédiction sur ces offrandes préparées à la gloire de ton Nom.

LAVEMENT DES MAINS

A voix moyenne :

Cél. Je laverai mes mains parmi les innocents, et je ferai le tour de ton autel, Seigneur, afin d'entendre tes louanges et raconter toutes tes merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison, le lieu où réside ta gloire. Mon pied se tiendra ferme dans le droit chemin et je Te bénirai dans l'assemblée des fidèles. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et aux siècles des siècles. Amen.

SECRÈTE

A voix basse :

Cél. Père très clément, nous Te prions, reçois les offrandes de ton Eglise qui est le Corps de ton Fils et le temple de ton Esprit, bénis-les afin que tous soient sauvés aux siècles des siècles. Amen.

DIPTYQUES

Dia. Apportons nos offrandes et nos prières pour l'Eglise sainte, catholique et apostolique, afin que le Seigneur daigne la fortifier,

Ts. Dans la foi, l'espérance et la charité.

Dia. Pour tous les patriarches orthodoxes, notre Patriarche Jacques-Israël-Nectaire, notre évêque N., tous les évêques qui annoncent sans crainte la parole de Vérité et offrent la sainte oblation, pour eux-mêmes, le clergé et le peuple chrétien,

Ts. Et pour tous et pour tout.

Dia. Unis à eux, nous et le peuple qui nous environne, ayons en esprit les pénitents et les catéchumènes, et en particulier NN...

Prions aussi en particulier pour NN... ainsi que pour nos ennemis et ceux qui nous haïssent.

Ch. Souviens-Toi, Seigneur.

- Dia. En communion et souvenance, en ce jour glorieux où notre Seigneur Jésus-Christ établit ce grand sacrement d'action de grâces, de tous les justes de l'ancienne et de la nouvelle Alliance, et par-dessus tout, de notre Souveraine, Mère de Dieu et toujours Vierge Marie.
- Ch. Toi vraiment la Mère de Dieu, nous T'exaltons.
- Dia. Ainsi que des saints et glorieux apôtres, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean qui se reposa sur la poitrine de notre Seigneur et Sauveur, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Thaddée et de saint Germain de Paris dont nous célébrons la liturgie, des saints NN... *(du jour et du lieu)* et de tous les saints.
- Ch. Visite-nous, Seigneur, par leurs prières.
- Dia. Avec eux, nous offrons nos prières pour tous ceux qui nous ont précédés dans la paix du Seigneur depuis Adam jusqu'à ce jour. Prions en particulier pour nos pères de bienheureuse mémoire les pontifes Irénée et Jean, le diacre Maxime, le sous-diacre Pierre, Yvonne, NN...
- Ch. Souviens-Toi, Seigneur.
- Dia. Que le Seigneur leur donne le repos là où resplendit la lumière de sa Face, prions le Seigneur.
- Ch. Kyrie eleison.

POST-NOMINA

A voix moyenne :

- Cél. Puissent tes enfants, ô Jésus, reconnaître leur unité en Toi comme Tu es Un avec le Père et, de même que ce pain rompu, d'abord dispersé sur les collines, a été rassemblé pour devenir un, qu'ainsi soit rassemblée ton Eglise des extrémités de la terre, dans le Royaume.

A voix haute :

A Toi louange, bénédiction, sagesse, honneur, puissance, force et action de grâce, aux siècles des siècles.

BAISER DE PAIX

Omis

CANON EUCHARISTIQUE

- Dia. Debout, soyons en silence, mystère de foi.
- Cél. ✠ Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient toujours avec vous,
- Ts. Et avec ton esprit.
- Cél. Elevons nos cœurs.

- Ts. Nous les élevons vers le Seigneur.
Cél. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
Ts. Cela est digne et juste.

On ne ferme pas les portes saintes.

IMMOLATIO

- Cél. Il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire de Te rendre grâce en tout temps et en tous lieux, Dieu ineffable, indescriptible, invisible et immuable, Seigneur saint, Père tout-puissant et éternel, par notre Seigneur Jésus-Christ.
C'est lui le pontife véritable et permanent, le seul prêtre digne de Toi, qui en établissant dans la dernière Cène le sacrifice de nos autels, multitude d'autels, unique sacrifice, enseigna à ses apôtres qu'ils devaient Te l'offrir en action de grâce.
C'est pourquoi avec les anges et les archanges, les trônes et les dominations, les chérubins et les séraphins, et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de la victoire sans cesse en disant :
- Ts. Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu Sabaoth. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

POST-SANCTUS et INSTITUTION

- Cél. Vraiment saint et vraiment béni au plus haut des cieux est notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ.
Comme un agneau, Il se laissa mener à l'immolation et, comme un agneau sans tache, muet devant celui qui le tond, sans ouvrir la bouche, Il se présenta, Lui qui, la nuit où Il se livra librement pour la vie du monde, **c'est-à-dire aujourd'hui**, prit du pain dans ses mains saintes, vénérables et magnanimes, et rendant grâce, Il le bénit ✠, le rompit et le donna à ses apôtres et disciples en disant :
Prenez et mangez, ceci est mon Corps qui est rompu pour vous et pour un grand nombre en rémission des péchés.
- Ts. Amen.
- Cél. Faites ceci en mémoire de Moi.
De même après le repas, Il prit la coupe et, rendant grâce, Il la bénit ✠ et la donna à ses apôtres et disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous, ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle et éternelle alliance qui est répandu pour vous et pour un grand nombre en rémission des péchés.
- Ts. Amen.

- Cél. Faites ceci chaque fois que vous en boirez en mémoire de moi.
Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez ma mort, vous proclamez ma résurrection jusqu'à ce que Je revienne.
Faisant donc le mémorial de sa passion très glorieuse, de sa résurrection de l'enfer et de son ascension au ciel, nous qui sommes à Toi, nous T'offrons ce qui est à Toi pour ceux qui sont à Toi, cette offrande pure, cette offrande raisonnable, cette offrande non sanglante, et nous Te demandons et Te Supplions : reçois cette oblation sur ton autel d'en haut des mains de tes anges.
- Ch. Nous Te prions, Seigneur, et supplions ta majesté ; que montent nos humbles prières vers Toi, Dieu très clément.

A voix moyenne :

- Cél. ... comme tu daignas recevoir les dons de ton enfant, le juste Abel, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que T'offrit ton grand prêtre, Melchisédech.

EPICLESE

A voix moyenne :

- Cél. Nous Te prions, Seigneur, et supplions ta majesté : que montent nos humbles prières vers Toi, Dieu très clément, et que descende sur nous, sur ce pain et sur cette coupe, la plénitude de ta divinité, comme elle descendait autrefois sur les offrandes de nos pères...

A voix haute :

...afin que ce sacrifice devienne véritablement ✠ le Corps ...

Cl. Amen,

Cél. ...et ✠ le Sang ...

Cl. Amen.

Cél. ...de ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, par la puissance insaisissable ✠ et infinie de ton Saint-Esprit.

Ts. Amen, amen, amen.

On ne se prosterne pas.

POST-EPICLESE

Cél. Afin que, jusqu'à la consommation des temps, nous communiions au mystère sacré sans condamnation pour le salut de nos âmes et de nos corps, et pour l'amour parfait entre nos frères, inséparablement unis au Christ, emplis par la grâce de l'Esprit-Saint.

Par qui Tu crées tout et ✠ bénis ce qui est créé, ✠ sanctifies ce qui est béni et ✠ distribues ce qui est sanctifié, à Toi, Père tout-puissant, et au Verbe fidèle et véridique, et à l'Esprit-Saint sanctificateur, conviennent tout honneur, toute gloire et adoration, maintenant et toujours, et aux siècles des siècles.

Ts. Amen.

FRACTION DU PAIN

H. La Sagesse a bâti sa maison,
Elle a taillé ses sept colonnes,
Elle a immolé ses victimes,
mêlé son vin et dressé sa table.

Ch. Ils reconnurent le Seigneur, dans la fraction du pain.

V. Venez, mangez mon pain
et buvez le vin que J'ai mêlé,
quittez l'ignorance et vous vivrez.

Ch. Ils reconnurent le Seigneur
dans la fraction du pain.

H. Le pain que nous rompons
est le Corps du Seigneur,

F. La coupe que nous bénissons
est le Sang du Seigneur,

Ts. Un seul et unique mystère.
Ils reconnurent le Seigneur,
dans la fraction du pain.

A voix moyenne :

Cél. La table est dressée. L'Agneau de Dieu est immolé, partagé mais non divisé, mangé mais jamais consommé. Le vin est mêlé, le Sang est répandu. Buvons à la coupe inépuisable, quittons l'ignorance et proclamons un seul, unique et redoutable mystère.

NOTRE PERE

Dia. Prions.

Cél. Non par nos mérites, Père saint, mais par obéissance au commandement de Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, nous osons dire :

Ts. Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel, et remets-nous nos dettes comme nous remettons à nos débiteurs, et ne nous soumetts pas à l'épreuve, mais délivre-nous du malin.

LIBERA NOS

Cél. Délivre-nous de la trahison ; permets-nous de toujours rester fidèles et en communion avec Toi, par ton Fils, dans ton Esprit.
Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles.

Ts. Amen.

ELEVATION DES DONNS

Cél. Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde,
H. aie pitié de nous.

Cél. Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde,
F. aie pitié de nous.

Cél. Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde,
Ch. aie pitié de nous.

Cél. Les choses saintes aux saints.

Ts. Un seul est saint, un seul est Seigneur, Jésus-Christ, à la gloire de Dieu le Père.

Ts. Amen.

IMMIXTION

A voix basse :

Cél. Que l'union du Corps et du Sang du Christ soit un gage de notre transformation et de la résurrection des fidèles défunts, dans l'attente de la consommation des temps.

BENEDICTION DES FIDELES

Dia. Inclinez la tête pour recevoir la bénédiction.

Ts. Devant Toi, Seigneur.

Cél. ✠ Père saint, par ton Fils unique, sauvegarde cette famille qui est tienne et réjouis-la.

Ts. Amen.

Cél. Vous qui êtes venus participer à ces saints mystères, si vous êtes baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, si vous vous êtes préparés et si vous désirez communier, venez sans crainte recevoir le Corps et le Sang du Christ. Afin de communier pour la vie et non pour la condamnation, demandez à Dieu le pardon des péchés et recevez l'absolution :

Seigneur notre Dieu, Toi qui es bon et ami de l'homme, compatissant et miséricordieux, considère avec bienveillance tes serviteurs et servantes ici présents et pardonne-leur les péchés volontaires et involontaires, conscients et inconscients. Soyez en paix au Nom du ✠ Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Ts. Amen.

Je crois et je confesse, Seigneur, que Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant, venu en ce monde sauver les pécheurs dont je suis le premier. Je crois aussi que ceci est ton Corps très saint et très pur, que ceci est ton Sang vénérable et précieux. Accepte-moi à ta cène mystique comme un convive, ô Fils de Dieu, car je ne dévoilerai pas tes mystères à tes ennemis, et je ne Te donnerai pas un baiser comme Judas ; mais comme le larron, je Te confesse : souviens-Toi de moi, Seigneur, dans ton royaume, Que la réception de tes saints mystères, Seigneur, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation mais à la guérison de mon âme et de mon corps. Seigneur, je ne suis pas digne que Tu entres en moi, mais dis une seule parole et mon âme sera guérie.

CHANT DE COMMUNION DU CLERGE

Ch. A ta Cène mystérieuse, ô Fils de Dieu, accepte-moi aujourd'hui comme un convive ; je ne dévoilerai pas le secret à tes ennemis ; je ne Te donnerai pas un baiser comme Judas, mais avec le larron je Te confesserai : souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras dans ton royaume.

COMMUNION DES FIDELES

Dia. Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.
Approchez avec crainte de Dieu, foi et amour.

Le célébrant donne d'abord aux fidèles le Corps du Christ puis il les fait boire à la coupe. (Il aura veillé à conserver sur l'autel une patène avec une parcelle et un calice contenant un peu de précieux Sang, qui seront ultérieurement transportés sur le reposoir).

Le chœur chante de nouveau l'antienne suivante, en alternance avec les antiennes du Lavement des pieds, ad libitum:

Ch. A ta Cène mystérieuse, ô Fils de Dieu, accepte-moi aujourd'hui comme un convive ; je ne dévoilerai pas le secret à tes ennemis ; je ne Te donnerai pas un baiser comme Judas, mais avec le larron je Te confesserai, souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras dans ton Royaume.

Ch. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.
Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

Antienne 1

Je vous donne un commandement nouveau : de vous aimer les uns les autres comme Je vous ai aimés, dit le Seigneur.

Antienne 2

Quand le Seigneur se fut levé de table, Il mit de l'eau dans un bassin et commença de laver les pieds de ses disciples : c'est l'exemple qu'Il leur laissa.

antienne 3

Le Seigneur Jésus, lorsqu'Il eut soupé avec ses disciples, leur lava les pieds et leur dit : « Savez-vous ce que Je viens de vous faire, Moi, votre Seigneur et Maître ? Je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez de même ».

Antienne 4

Il vint donc à Simon Pierre, et Pierre Lui dit : « Seigneur, Toi me laver les pieds ! »

Jésus répondit et lui dit : « Si Je ne te lave pas les pieds, tu n'auras point de part avec Moi ».

Mais Pierre Lui dit encore : « Seigneur, Toi me laver les pieds ! »

Jésus répondit et lui dit : « Ce que Je fais, tu l'ignores présentement, mais tu le sauras après ».

Antienne 5

« Si Moi, votre Seigneur et Maître, Je vous ai lavé les pieds, combien plus devez-vous vous-mêmes, vous laver les pieds les uns aux autres ».

antienne 6

« C'est à ceci que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de la charité les uns pour les autres ».

Antienne 7

« Que la foi, l'espérance et la charité demeurent en vous toutes trois, mais la plus grande des trois, c'est la charité ».

Antienne 8

Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu.

Le célébrant laisse sur l'autel une parcelle du Corps du Christ sur la patène (sous une tour ou un astérisque) et un peu de précieux Sang dans la coupe, recouverts d'un voile de communion et d'un voile blanc de calice.

On ôte de l'autel tout le reste (sauf les cierges).

Une fois la communion achevée, le célébrant enchaîne immédiatement :

TRICANON

Sans présenter le calice :

Cél. ✠ Le Seigneur soit toujours avec vous,

Ts. Et avec ton esprit.

Ch. Nourris par le pain céleste et vivifiés par le calice éternel, rendons sans cesse des actions de grâces au Christ présent tous les jours dans son Eglise. Il est venu en nous par ses sacrements et reviendra en gloire pour juger le monde, Lui, co-éternel au Père et à l'Esprit de vie.

POST-COMMUNION

Dia. Mes bien-aimés frères, ayant reçu les saints, divins et redoutables mystères du Christ, rendons-Lui des actions de grâces et prions le Seigneur.

Ts. Accorde, Seigneur.

Cél. Fais, nous T'en supplions, ô Seigneur notre Dieu, qu'étant fortifiés par cette nourriture céleste, nous recevions par ta grâce dans l'immortalité ce que nous célébrons dans le temps.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec Toi et l'Esprit-Saint aux siècles des siècles.

Ts Amen.

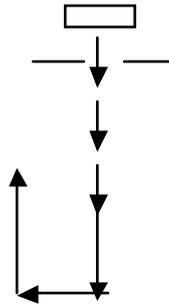
Après la post-communion, on allume les cierges du reposoir et le chandelier à 15 branches.

Si l'évêque célèbre, on ne place pas de chandeliers sur le reposoir, le dikeirion et le trikeirion seront déposés à leur place par l'évêque.

PROCESSION AU REPOSOIR

Celui qui préside encense neuf fois les saints dons, puis (ainsi que ses concélébrants) se prosterne. Il les prend ensuite sur l'autel pour les emporter en procession au reposoir.

La procession est ainsi formée : les porte-flambeaux, les acolytes, le diacre qui marche à reculons en encensant les saints dons, les concélébrants, celui qui préside, porteur des saints dons (on emporte aussi l'antimension et la veilleuse de l'autel).



La procession se rend au reposoir selon le schéma ci-dessus ; elle reviendra au sanctuaire par le même chemin.

Dia. Prosternez-vous.

Les fidèles se prosternent au passage des saints dons.

Une fois la procession parvenue au reposoir, on y déploie l'antimension et celui qui préside y dépose les saints dons ; on place à côté d'eux la veilleuse.

Il encense de nouveau neuf fois les saints dons et se prosterne (ainsi que ses concélébrants).

Une fois le chant achevé, on revient en procession par le même chemin jusqu'à l'autel, en laissant les flambeaux devant le reposoir.

Durant tout ce temps, le chœur chante l'hymne :

PANGE LINGUA

Ch.H. Célèbre, ô ma langue, le mystère
du Corps divin, du précieux Sang,
que le Roi glorieux des peuples,
vrai Dieu, vrai homme pleinement,
issu d'entrailles généreuses,
a répandu pour prix du monde.

Ch.F. Donné pour nous et né pour nous
de Marie, Vierge immaculée,
le Verbe lance dans le monde
le grain fertile de sa Parole,
par une institution étrange,
achevant son économie.

Ch.H. Au cours de la Cène nocturne,
entouré de ses douze apôtres,
Il respecte l'ancienne Loi,
mais ajoute au banquet pascal
de sa chair le mystère divin,
qu'Il offre de ses propres mains.

Ch.F. Le pain réel devient le Corps,
le vin très pur devient le Sang
du Christ vivant, Verbe incarné,
et s'ils conservent leurs apparences,
c'est pour guider le cœur sincère
par la foi simple et suffisante.

Ch.H. Vénérons un tel sacrement,
nous prosternant, front contre terre
que les antiques ordonnances,
cèdent la place au rit nouveau,
qui par la foi nous désaltère,
communiquant la vie sans fin.
Amen.

DEPOUILLEMENT DE L'AUTEL

On éteint tout dans l'église, à la seule exception de la veilleuse et des flambeaux du reposoir.

Le clergé ôte rapidement ornements et aubes et se retrouve en soutane, tandis que le célébrant dépouille avec vivacité l'autel, avec l'aide des acolytes qui attrapent à la volée les cierges et les nappes. Tout doit être enlevé, même les veilleuses au-dessus de l'autel. Seule demeure en place la croix.

Pendant ce temps, le chœur récite recto-tono le psaume 22.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Psaume 22

Mon Dieu, mon Dieu ! Pourquoi m'as-Tu abandonné,
et t'éloignes-Tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?

Mon Dieu, je crie le jour, et Tu ne réponds pas,
la nuit, et je n'ai point de repos !

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Pourtant Tu es le Saint,
Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.

En Toi se confiaient nos pères,
ils se confiaient et Tu les délivrais.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Ils criaient à Toi et ils étaient sauvés,
ils se confiaient en Toi et ils n'étaient point confus.

Et moi, je suis un ver et non un homme,
l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Tous ceux qui me voient se moquent de moi,
ils ouvrent la bouche, secouent la tête :

Recommande-toi au Seigneur ! Le Seigneur le sauvera,
Il le délivrera puisqu'Il l'aime !

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Oui, Tu m'as fait sortir du sein maternel,
Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère.

Dès le sein maternel, j'ai été sous ta garde,
dès le ventre de ma mère, Tu as été mon Dieu.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Ne T'éloigne pas de moi quand la détresse est proche,
quand personne ne vient à mon secours.

De nombreux taureaux sont autour de moi,
des taureaux de Basan m'entourent.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Ils ouvrent contre moi leur gueule,
semblables au lion qui déchire et rugit.

Je suis comme de l'eau qui s'écoule et tous mes os se séparent,
mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Ma force se dessèche comme l'argile et ma langue s'attache à mon
palais,
Tu me réduis à la poussière de la mort.

Car des chiens m'entourent, une bande de scélérat rôde autour de
moi,
ils ont percé mes mains et mes pieds.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Je pourrais compter tous mes os,
eux, ils observent, ils me regardent.

Ils se partagent mes vêtements,
ils tirent ma tunique au sort.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Et Toi, Seigneur, ne T'éloigne pas !
Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours.

Protège mon âme contre le glaive,
ma vie contre le pouvoir des chiens.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Sauve-moi de la gueule du lion,
délivre-moi des cornes du buffle !

Je publierai ton nom parmi mes frères
je Te célébrerai au milieu de l'Eglise !

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Vous qui craignez le Seigneur, louez-Le ! Vous tous, postérité de Jacob,
glorifiez-Le !

Tremblez devant Lui, vous tous, postérité d'Israël.

Car Il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable,
et Il ne lui cache pas sa Face, mais Il l'écoute quand il crie à Lui.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Tu seras dans la grande Eglise l'objet de mes louanges,
J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui Te craignent.

Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent le
Seigneur Le célébreront.

Que ton cœur vive à toujours.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Toutes les extrémités de la terre penseront au Seigneur et se tourneront
vers Lui,

toutes les familles des nations se prosterneront devant ta Face.
Car au Seigneur appartient le règne,
Il domine sur les nations.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ;
devant Lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière,
ceux qui ne peuvent conserver leur vie.

La postérité Le servira,
on parlera du Seigneur à la génération future ; quand elle viendra, elle
annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.

Antienne

Ils ont percé mes mains et mes pieds,
Je pourrais compter tous mes os.

La cérémonie achevée, un silence complet est obligatoire.